

## LES RAISONS DE DESAPPRENTISSAGE EN MILIEU UNIVERSITAIRE : UN PROBLEME D'EMPLOYABILITE DANS LE CONTEXTE DE L'ECRIT

Par

**Hervé-Noël KANZIAMA MBIKI**

*Bibliothécaire en Chef/ULC  
Apprenant à l'Université de Kinshasa  
Faculté des Lettres et Sciences Humaines  
Département des Sciences et Techniques Documentaires*

### RÉSUMÉ

*L'étude de la fiche de consultation à la bibliothèque Saint Pierre Canisius interpelle tout lecteur sur l'art de bien lire, de bien écrire et de bien raisonner. En effet, ces compétences de base sont nécessaires pour les actes simples de la vie quotidienne. Elles permettent d'être plus autonome dans sa vie familiale, professionnelle et citoyenne. C'est pourquoi, apprendre à lire et/ou à manier un document contenant des informations est impératif. Il a pour but : la production de sens.*

**Mots-clés** : *Lecture, écriture, employabilité, illettrisme, sociabilité, illettrisme, lettrure, textualisation, école, universitaire.*

### ABSTRACT

*The study of the consultation form at the Saint Peter Canisius Library challenges any reader to the art of reading, writing and reasoning well. Indeed, these basic skills are necessary for the simple acts of daily life. They allow one to be more autonomous in one's family, professional and civic life. This is why learning to read and/or handle a document containing information is imperative. It has for goal: the production of meaning.*

**Keywords**: *Reading, writing, employability, illiteracy, sociability, illiteracy, lettering, textualization, school, academic.*

### INTRODUCTION

Dans la vie, l'illettrisme a trait à une incapacité du message graphique qui se comprend quand il est lu. C'est ce qui demande la compréhension d'un grand nombre de signes. Il se développe ainsi dans des milieux où la culture de l'écrit est totalement ignorée et/ou les enfants ont le plus de risques de traverser l'école sans découvrir la lecture. Ils n'ont peut-être pas eu la chance de fréquenter l'école. Qu'en est-il des milieux universitaires ?

En effet, c'est toute une cohorte de papiers à tenir, de commande à saisir ou à remplir à la main, de guichets et de postiers. Emmanuel Souchier parle d'une « disparate composite formant un dispositif culturel, logistique, économique et social qui a historiquement été construit autour de l'activité de correspondance et que nous appréhendons désormais seuls face à notre écran d'ordinateur »<sup>1</sup>.

Ce processus de textualisation, nous l'empruntons du contexte singulier dans lequel s'inscrivent nos pratiques de lecture et d'écriture, ou nos habitudes de « *lettrure* » pratiquées sur les médias informatisés »<sup>2</sup>. En effet, il s'agit de « conduire le lecteur à une migration rapide et sans appel du papier [physique] à l'écran »<sup>3</sup>. Mais tout reste possible. C'est pourquoi, nous sommes d'avis que « le passage du papier à l'écran – et vice versa – transforme l'acte de lire et les modalités d'appropriation du texte »<sup>4</sup>. D'où, envisager des actions dans le champ culturel, social, éducatif et dans celui de l'emploi ; pour cheminer avec les jeunes – leur fournir les moyens d'évoluer de manière créative et leur faciliter ainsi le développement des compétences de base pour être autonomes dans les situations simples de la vie courante – est l'une des Préférences Apostoliques Universelles que la bibliothèque Saint Pierre Canisius s'est fixé.

Ces quatre actions bidirectionnelles visent : « - les motivations qui poussent l'individu à réapprendre. Et pour cela, la bibliothèque Saint Pierre Canisius a compris que c'est souvent un facteur extérieur qui déclenche une demande d'apprentissage ou de réapprentissage. - et, les outils et les méthodes pédagogiques à mettre en œuvre, qui doivent être tout à fait spécifiques et adaptés à un public adulte de très bas niveau »<sup>5</sup>.

La Bibliothèque Saint Pierre Canisius<sup>6</sup> a mené une enquête auprès de 50 lecteurs et 10.056 fiches de consultations qui ont été remplies entre mai 2018 et mai 2019. Elle voulait savoir pourquoi la fiche de consultation que le lecteur remplit pour utiliser l'information et l'informatique mise à sa disposition ne reçoit pas souvent, comme attendu, l'attention soutenue des usagers. Pourquoi ce document d'une importance capitale est rempli avec ratures ou surcharges ;

---

<sup>1</sup> Emmanuël SOUCHIER, « La "lettrure" à l'écran. Lire & écrire au regard des médias informatisés », *Communication & langages*, (2012) 4, 174, pp. 85-108. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-communication-et-langages1-2012-4-page-85.htm> consulté le 31 mars 2019.

<sup>2</sup> *Idem*.

<sup>3</sup> François BENHAMOU, *Le livre à l'heure numérique. Papier, écrans, vers un nouveau vagabondage*, Paris, Seuil, 2014, p. 18.

<sup>4</sup> *Ibidem*, p. 51.

<sup>5</sup> Marie-France HAU-ROUCHARD, « Le groupe permanent de lutte contre l'illettrisme », *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, (1986), n° 2, pp. 128-130. En ligne : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1986-02-0128-003>, consulté le 23 mars 2022.

<sup>6</sup> La Bibliothèque Saint Pierre Canisius est une bibliothèque d'étude et de recherche dont le public est essentiellement composé d'étudiants, d'enseignants et de chercheurs.

qu'une feuille soit remplacée ; qu'on oublie un élément important ; ou encore qu'on confond les différents champs demandés ?

Qu'est-ce qui justifie la mauvaise tenue de la fiche de consultation à la Bibliothèque Saint Pierre Canisius : « la désorientation cognitive propre à la lecture numérique, c'est-à-dire la perte de l'objectif initial de la recherche au fil des liens que le lecteur rencontre, et la difficulté d'adaptation de l'œil et du cerveau à l'écran, de sorte que le lecteur, exposé à une surcharge cognitive, en vient à se perdre »<sup>7</sup> ; ou d'autres phénomènes affecteraient la perception et la compréhension du texte ? Où se situer les raisons : dans l'échec scolaire, l'illettrisme ou une quelconque pathologie ?

En effet, à la bibliothèque Saint Pierre Canisius, quand un usager consulte le fonds documentaire, il agit par le truchement d'un instrument d'écriture, le *clavier*. Et parallèlement, il transcrit sur un bout de papier (la fiche de consultation) une action qui se traduit, s'interprète et se lit sur un espace dédié, l'*écran*. Ces deux outils symbolisent l'ensemble des activités que l'usager entretient avec le dispositif technique. C'est ce qui signifie que, devant l'écran, l'usager se situe en permanence dans une configuration duale d'écriture-lecture ; et cela, du créateur du document au bibliothécaire qui enregistre le document dans la base des données électroniques et qui le met à la disposition du public. En d'autres termes, l'activité de lecture (lecture des écrans, des claviers ou des objets eux-mêmes) est doublée de celle d'écriture, tant sur le clavier que sur la fiche manuelle. L'activité de lecture est ainsi engagée et intégrée, fût-ce inconsciemment, dans la recherche de l'information et, surtout, dans la configuration complexe de la textualité.

Le problème n'est pas particulier en Afrique. Il se vit de partout au monde. C'est pourquoi le corpus analysé – la fiche de consultation que l'on emploie dans une bibliothèque et sur laquelle pivotent les éléments basiques de l'identification et/ou de renseignement – a force justement d'annihiler toute « transmission du vide », incontestablement considérée comme un véritable handicap pour le développement des cultures. Elle veut aider à sortir tous les peuples (enfants, jeunes et adultes) de leur statut proche de l'illettrisme ; et étendre la lutte contre tout effritement des compétences de base lorsqu'elles ne sont pas utilisées, pratiquées et/ou lorsqu'on désapprend à lire et à écrire.

---

<sup>7</sup> François BENHAMOU, *op. cit.*, p. 52.

## 1. ÉLÉMENTS EMPIRIQUES

Dans le système mis en place à la Bibliothèque Saint Pierre Canisius, la fiche de consultation permet au bibliothécaire de localiser le document commandé en vue de le desservir auprès du demandeur. Elle est remplie à la main à partir d'une fiche signalétique qui répertorie le document primaire. Et, elle est ainsi traitée comme un document secondaire qui permet de guider le lecteur sur le service proposé.

Le bibliothécaire peut, après avoir consulté la fiche, dire qu'elle a été un peu négligée, surchargée ou mal tenue. En d'autres termes, elle n'a pas été remplie correctement, c'est-à-dire qu'elle contient des bars ou graffitis dans le texte. Elle peut être aussi annulée lorsque le lecteur ne prend pas en compte tous les champs. Sinon, nombre de fiches sont bien remplies ; mais en ajoutant les éléments qui ne sont pas nécessaires pour la localisation du document dans les rayons. Plusieurs lecteurs ont ajouté l'année de publication du livre et/ou la ville et la maison d'édition. Les erreurs découvertes sur la fiche de consultation vont ainsi au-delà des surcharges. Certaines sont invraisemblablement associées aux confusions d'indices (référence du livre à la place de la référence de la revue, ou le titre de la revue à l'endroit de la référence) ; d'autres se réfèrent aux éléments oubliés de la carte d'indication.

Ainsi, considérons-nous comme mauvais usage de la lecture et de l'écriture toutes les fiches qui ont un bar, un ajout, un graffiti, une confusion d'indice, un élément oublié, un champ vide, ou autre anomalie qui relève d'inattention ou de tout autre raison. Ces observations ont constitué notre échantillon de : 6.162 fiches bien remplies ; 62 fiches mal remplies (ou avec bar) ; 1.679 fiches mal remplies (ou avec addendum) ; 1.333 fiches mal remplies (ou avec des confusions d'indices) ; 535 mal remplies (ou avec des éléments oubliés) ; 92 fiches mal remplies (ou avec des champs vides) ; 193 fiches annulées. Elles ont plusieurs avantages :

- se rendre compte de la réalité du phénomène d'illettrisme dans les milieux étudiantins ;
- récolter les informations supplémentaires d'une enquête qu'un ordinateur n'aurait permis ;
- apporter une valeur ajoutée à travers un travail empirique réalisé ;
- dévoiler dans la mesure du possible des nouvelles hypothèses de travail ;
- développer la curiosité, le sens de la compréhension et l'assurance de l'enquêteur.

L'utilisateur est sensé connaître tous ces codes qu'utilise la bibliothèque pour permettre une bonne circulation de l'information. Par exemple : il doit bien remplir la fiche pour que le récepteur (lecteur, agent, machine, etc.) comprenne le code. Mais c'est un problème de bruit qui peut être bien résolu par le feedback, c'est-à-dire la possibilité du récepteur de répondre à l'émetteur, notamment par le dialogue engagé, la recherche en vue d'apporter quelques

correctifs, la prise en charge du lecteur, etc. L'absence de feedback entraîne une rupture de communication et la situation dans laquelle se déroule la communication influe sur les acteurs. Ne s'agit-il pas d'une ignorance des principes de la recherche bibliographiques ?

En effet, c'est toute une cohorte de papiers à tenir, de commande à saisir ou à remplir à la main, de guichets et de postiers. Emmanuel Souchier parle d'une « disparate composite formant un dispositif culturel, logistique, économique et social qui a historiquement été construit autour de l'activité de correspondance et que nous appréhendons désormais seuls face à notre écran d'ordinateur »<sup>8</sup>.

Ce processus de textualisation, nous l'empruntons du contexte singulier dans lequel s'inscrivent nos pratiques de lecture et d'écriture, ou nos habitudes de *lettrure* pratiquées sur les médias informatisés »<sup>9</sup>. C'est ce qui explique, qu'en milieu des bibliothèques, les fondamentaux de la production de l'écrit et la mise à la disposition du document auprès du lecteur demeurent inchangés. Au fait, il s'agit d'un contexte où l'immédiateté du numérique tarde à « conduire le lecteur à une migration rapide et sans appel du papier [physique] à l'écran »<sup>10</sup>. Mais tout reste possible. C'est pourquoi, nous sommes d'avis que « le passage du papier à l'écran – et vice versa – transforme l'acte de lire et les modalités d'appropriation du texte »<sup>11</sup>. D'où, envisager des actions dans le champ culturel, social, éducatif et dans celui de l'emploi ; pour cheminer avec les jeunes – leur fournir les moyens d'évoluer de manière créative et leur faciliter ainsi le développement des compétences de base pour être autonomes dans les situations simples de la vie courante.

Ces quatre actions bidirectionnelles visent : « - les motivations qui poussent l'individu à réapprendre. Et pour cela la bibliothèque Saint Pierre Canisius a compris que c'est souvent un facteur extérieur qui déclenche une demande d'apprentissage ou de réapprentissage – et, les outils et les méthodes pédagogiques à mettre en œuvre, qui doivent être tout à fait spécifiques et adaptés à un public adulte de très bas niveau »<sup>12</sup>. C'est pourquoi la Bibliothèque Saint Pierre Canisius a choisi de travailler sur la fiche de consultation et de consigner l'étude dans la théorie du milieu social développée par Nicolas Roubakine<sup>13</sup>.

Dans son livre, notre auteur nous permet de transformer les fiches de consultations de notices bibliographiques en phénomènes bibliopsychologiques afin de mieux interpréter les données. C'est pourquoi

---

<sup>8</sup> Emmanuël SOUCHIER, *op. cit.*, pp. 85-108.

<sup>9</sup> *Idem.*

<sup>10</sup> François BENHAMOU, *op. cit.*, p. 18.

<sup>11</sup> *Idem*, p. 51.

<sup>12</sup> Marie-France HAU-ROUCHARD, *op. cit.*, pp. 128-130.

<sup>13</sup> Nicolas Roubakine, *Introduction à la psychologie bibliologique. La création des livres, de leur distribution et circulation, de leur utilisation par les lecteurs, les Écoles, les Bibliothèques, les libraires, etc. Théorie et pratique*, Paris, Éditions J. Povolozky & Cie, 1922.

l'ambition se situe à l'intersection de la Bibliologie, de la Psychologie, de l'Éducation et de la Communication et voudrait que chacun(e) acquiert ou réacquiert ces compétences de base qui sont : la lecture, l'écriture et le calcul.

## 2. ENQUÊTE ET RÉSULTATS OBTENUS

Notre enquête s'est faite par questionnaire. Après avoir interrogé 55 lecteurs qui ont fréquenté la bibliothèque Saint Pierre Canisius de Kimwenza, pendant cette période (tout positionnement confondu), ces avis ont été recueillis et les données statistiques regroupées dans le tableau, ci-joint, selon : l'importance du document, la tenue de la fiche, l'indice d'antivaleur, le niveau de connaissance et la situation de vie sociale instable.

*Tableau 1 : Questionnaire et Résultats de l'enquête menée*

Importance du document		Enquêtés :		55	%	
<b>1. Dans une bibliothèque, la fiche de consultation est (une ou plusieurs réponses) :</b>						
a. Un moyen à la disposition du bibliothécaire pour remplir sa tâche.		35	63,64			
b. Un outil de statistique pour savoir le document le plus utilisé		25	45,45			
c. Une carte pour repérer plus facilement le document.		48	87,27			
d. Une dépense inutile.						
f. Une perte de temps.						
g. Autres réponses : dépenses inutiles et pas écologique		2	3,63			
<b>Tenue de la fiche de consultation</b>						
		Enquêtés :		55	%	
<b>2. Dans une bibliothèque, ce qui indique qu'une fiche est mal remplie c'est : (une ou plusieurs réponses)</b>						
a. Ratures et/ou surcharges		33	60			
b. Barres		9	16,36			
c. Ajouts		6	10,91			
d. Champs vides		10	18,18			
e. Confusions sur la fiche		47	85,45			
<b>Indice d'antivaleur</b>						
		Enquêtés :		55	%	
<b>3. Ceci justifie les raisons de mal remplir une fiche de consultation:</b>						
1. Ignorance	1a. Vrai	25	45,45	1b. Faux	29	52,73
2. Illettrisme	2a. Vrai	16	29,09	2b. Faux	38	69,09
3. Oubli	3a. Vrai	38	69,09	3b. Faux	16	29,09
4. Manque d'attention	4a. Vrai	51	92,72	4b. Faux	3	5,455
5. Manque d'exercice intellectuel	5a. Vrai	13	23,63	5b. Faux	41	74,55
6. Autres réponses		18	47,36			

Niveau de connaissance	Enquêtés :	55	%
<b>4. Les raisons des surcharges, d'oubli d'indices, des confusions, ... sont : (une ou plusieurs réponses)</b>			
a. Le fait de ne pas savoir utiliser un appareil.		22	40
b. Le fait de ne pas savoir lire une notice.		37	67,27
c. Les problèmes de la lecture sur écran (médical, psychologique, physiologique).		24	43,64
d. Les compétences oubliées (le fait d'avoir désappris à lire et à écrire).		24	43,64
e. L'absence des pratiques dans l'enseignement.		26	47,27
f. Autres réponses		8	14,55
<b>Vie sociale instable</b>			
	Enquêtés :	55	%
<b>5. Dans une bibliothèque, les formes d'illettrisme correspondent à ceci : (Une ou plusieurs réponses)</b>			
a. Problèmes de vie instable (incapacité à communiquer allégrement).		18	32,73
b. Causes cumulées dans l'histoire de l'individu (voir d'autres sciences)		29	52,73
c. Problème de vie sociale (formations bâclées par la famille, l'école, université)		23	41,82
d. Manque de culture d'excellence.		22	40
e. Non revalorisation du travail humain.		20	36,36
f. Autre réponses		7	12,73

Source : Bibliothèque Saint Pierre Canisius de Kimwenza

## 2.1 Importance du document

La première question veut souligner l'importance du document de consultation. La bibliothèque répond à la demande d'ouvrages pour la lecture par une fiche de consultation que l'utilisateur doit dûment remplir. La bibliothèque veut s'assurer que les lecteurs comprennent le but et l'importance de cette tâche. C'est pourquoi à la question de savoir ce qu'est la fiche de consultation, dans une bibliothèque : 87,27%, soit 48 de 55 enquêtés l'ont définie comme une carte pour repérer plus facilement le document; suivi de 63,64%, soit 35 sur 55, de ceux qui y voient un moyen à la disposition du bibliothécaire pour remplir sa tâche. Seuls 3,63%, soit 2 sur 55 enquêtés pensent que la pratique est inutile, sans le dire clairement. Pour ceux-ci, la fiche de consultation à remplir est un retour au papier physique. Ceci ressemblerait à une dépense inutile et donc pas écologique. Personne n'a osé dire que c'est une perte de temps. Par ailleurs, 45,45%, soit 25 sur 55 enquêtés, ont souligné l'importance de ce document. Pour le bibliothécaire, c'est un outil de statistique pour savoir le document le plus utilisé, par exemple.

## 2.2 Tenue de document

Comme 45,45% d'enquêtés l'ont souligné dans la première série de questions : à la bibliothèque Saint Pierre Canisius, la fiche de consultation peut faire l'objet de plusieurs études statistiques. L'observation directe donne lieu à beaucoup d'interprétations. Nous avons voulu nous rassurer également auprès des usagers eux-mêmes. Qu'est-ce qui pourrait à première vue, dire qu'une fiche est mal remplie. Plusieurs réponses ont été données. Cependant, 85,45%, soit 47 de 55 lecteurs enquêtés, s'appuient sur les éléments de confusion ; suivi de ratures et/ou surcharges, 60 %, soit 33 sur 55 enquêtés. Les barres (16,36 %, soit 9 sur 55), les ajouts (10,91%, 6 sur 55) et les champs vides (18,18%, soit 10 sur 55) ne disent pas forcément qu'une fiche est mal remplie. En effet, il y a des éléments ajoutés qui sont corrects ; et les barres qui sont dues aux corrections apportées.

## 2.3 Indice d'antiveurs

La bibliothèque a cherché à savoir s'il y a un indice d'antiveurs qui correspondrait à cette attitude de mal remplir la fiche de consultation. 74,55%, soit 41 de 55 enquêtés ne veulent pas croire que la mauvaise tenue de la fiche soit due au manque d'exercice intellectuel. 69,09%, c'est-à-dire 38 des enquêtés, pensent qu'il est même faux de l'associer à l'illettrisme et 52,73%, soit 29, à l'ignorance. Beaucoup de lecteurs enquêtés justifient le comportement au manque d'attention (92,72% soit 51 sur 55), à l'oubli (69,09% soit 38 sur 55) et 47,36% soit 18 sur 55 à d'autres réponses, à savoir: manque de renseignement sur l'objet de la recherche (1 personne), rapidité (1 personne), manque de concentration (1 personne), manque de temps (7 personnes), du planning et d'organisation (5 personnes), illettrisme mais en rapport avec une langue (1 personne), impatience (1 personne), crainte (1 personne), distraction (1 personne), manque de bon sens (3 personnes), désordre dans la vie (3 personnes), inattention (1 personne), initiation insuffisante (1 personne), ambiguïté de la fiche de consultation (dans sa présentation) (1 personne), précipitation (1 personne).

## 2.4 Niveau de connaissance

La bibliothèque a cherché également à savoir ce que pouvaient être les raisons des surcharges, d'oubli d'indices de commande pour le document, des confusions des rubriques ; bref : d'ignorance et d'illettrisme ... Toujours sur 55 enquêtés, 37 soit 67,27% voient les raisons dans le fait de ne pas savoir lire une notice ; 47,27% dans l'absence des pratiques dans l'enseignement; 43,64% dans les problèmes de la lecture sur écran (problème médical, psychologique ou physiologique) et les compétences oubliées (le fait d'avoir désappris à lire et à écrire) ; 40% dans le fait de ne pas savoir utiliser un appareil ; et 14,55% dans les autres réponses comme : la prétention de beaucoup connaître (2 personnes),



le manque d'information aux nouveaux abonnés (1 personne), l'illisibilité de la fiche de consultation (2 personnes), le manque d'initiation sur l'usage de la fiche (2 personnes), la forme de demande qui n'aide pas trop les lecteurs (1 personne), la fatigue d'écrire tout le temps (2 personnes), le manque d'espace pour contenir les références et codes-barres longs (1 personne), manque d'explication sur l'usage de la fiche (1 personne).

## **2.5 Vie sociale instable**

Dans une bibliothèque, si le problème de lecture et d'écriture ne justifie l'illettrisme qui pouvait caractériser les lecteurs, à quoi correspondraient donc les formes d'illettrisme ? 52,73% explique cela par les causes cumulées dans l'histoire de l'individu (à découvrir par l'apport d'autres sciences). Et seuls, 41,82%, associent cela au problème de vie sociale (formations bâclées par la famille, l'école et/ou l'université). Les autres : 40% au manque de culture d'excellence, 36,36% à la non revalorisation du travail humain et 32,73% au problème de vie compliquée (incapacité à communiquer allégrement). Les autres réponses, 12,73%, renvoient au : déficit de la formation des enseignants (1 personne) et à l'incapacité de comprendre par soi-même (6 personnes). Une personne n'a pas répondu à cette question et une autre pense que le lien établit entre illettrisme et bibliothèque est exagérée.

## **3. SYNTHÈSE DES RÉSULTATS**

Sur ce point, nous voulons rendre nos matériaux recueillis lisibles, compréhensibles et capables de nous apporter des informations sur la dynamique d'une représentation sociale. L'observation est directe et effectuée sur l'analyse de contenu des 10.056 fiches de consultations. La synthèse des résultats obtenus est représentée dans le tableau ci-après :

Tableau 2 : Synthèse récapitulative des tableaux par mois et par indicateur

Mois	Bon		Ajout		Confusion d'indice		Éléments oubliés		Champ vide		Bar		Annulé	
	Total	%	Total	%	Total	%	Total	%	Total	%	Total	%	Total	%
mai-18	594	58,70	147	14,53	161	15,91	70	6,91	1	0,10	7	0,69	32	3,16
juin-18	415	57,40	138	19,09	111	15,35	48	6,64	0	0	5	0,69	6	0,83
juil-18	183	43,88	74	17,74	90	21,58	57	13,66	6	1,43	2	0,47	5	1,21
août-18	164	54,85	52	17,41	39	13,04	30	10,03	1	0,33	3	1	10	3,34
sep-18	210	63,10	50	15	39	11,70	18	5,40	6	1,80	1	0,30	9	2,70
oct-18	375	62,81	106	17,76	85	14,24	27	4,52	0	0	1	0,17	3	0,50
nov-18	650	68,42	157	16,53	87	9,15	28	2,94	7	0,73	3	0,32	18	1,91
déc-18	558	61,39	168	18,48	101	11,11	47	5,17	15	1,65	6	0,66	14	1,54
jan-19	677	62,99	208	19,35	124	11,53	41	3,81	7	0,65	4	0,37	14	1,30
févr-19	606	64,81	123	13,16	143	15,30	20	2,14	5	0,53	6	0,64	32	3,42
mar-19	635	60,13	236	22,35	126	11,93	34	3,22	3	0,28	3	0,28	19	1,81
avr-19	623	59,91	148	14,23	177	17,02	52	5	17	1,63	8	0,77	15	1,44
mai-19	472	66,49	72	10,14	50	7,04	63	8,87	24	3,38	13	1,83	16	2,25
<b>T. Gén.</b>	<b>6162</b>		<b>1679</b>		<b>1333</b>		<b>535</b>		<b>92</b>		<b>62</b>		<b>193</b>	

Source : Bibliothèque Saint Pierre Canisius de Kimwenza.

Tableau 3 : Synthèse de l'année

Nombre total fiche	Bon		Ajout		Confusion d'indice		Éléments oubliés		Champ vide		Bar		Annulé	
	Total	%	Total	%	Total	%	Total	%	Total	%	Total	%	Total	%
10056	6162	61,30	1679	16,69	1333	13,25	535	5,32	92	0,91	62	0,61	193	1,92

Source : Bibliothèque Saint Pierre Canisius de Kimwenza

En guise de récapitulation, de mai 2018 à mai 2019, 61,3 % de fiches ont été bien remplies. C'est le pourcentage le plus élevé de nos observations quantitatives et directes. Nous avons constaté que certaines fiches sont remplies en minuscule. Mais ceci ne signifie en aucune façon qu'elles sont mal remplies. C'est juste un non-respect de la consigne qui recommande que tout soit rempli en majuscule. Les fiches mal imprimées ou illisibles pour mauvaise qualité d'impression ne sont pas comptées pour cette analyse.

Nous avons observé que nombre de fiches ont eu des ajouts : auteur de l'article, année de publication du livre et/ou toute la mention de l'Éditions : lieu, maison, importance. Nombre de ces fiches sont bien remplies. Mais ces éléments cités ne sont pas demandés par le bibliothécaire. Ils sont à la base de la confusion qui a caractérisé d'autres fiches. Leurs résultats donnent 16,7 % des cas, c'est-à-dire minimisables.

Mais en lien avec nos données qualitatives, voir questions d'enquête et résultats obtenus, la thèse de l'illettrisme peut être confirmée. En effet, 67,27 % de consultations associent les raisons de surcharges au fait de ne pas savoir lire une notice (Q.4, b). C'est un problème de connaissance bien entendu, et l'indice est assez élevé.

L'hypothèse a également évoqué le problème de vie sociale, c'est-à-dire d'éducation et de culture (Q.5, b). Les consultations en ont relevés 52,73 % des causes cumulées dans l'histoire de l'individu (à découvrir par l'apport d'autres sciences). 41,82 % sont associés au problème de vie sociale (formations bâclées par la famille, l'école et/ou l'université) (Q.5, c). L'indice n'est pas non plus à négliger, d'autant plus que Nicolas Roubakine le dit : « un auteur, une œuvre littéraire, un lecteur sont non seulement des manifestations de vie individuelle, mais encore celles de vie sociale. C'est le milieu, dit-il, qui les engendre, ils y vivent, ils y agissent et, à leur tour, ils le modifient »<sup>14</sup>. Très précisément, c'est le milieu qui détermine la forme et le contenu de la mentalité individuelle, le mnéma (la notation des sensations quotidiennes et de l'expérience personnelle)<sup>15</sup>.

En termes de forces : le milieu, le moment agissent sur la façon du lecteur de comprendre le document et d'en construire le sens. C'est pourquoi, avec Roubakine, nous pensons que ces deux facteurs (milieu, moment) déterminent beaucoup l'expérience de la vie du lecteur et permettent de découvrir les besoins d'investir dans la formation et l'apprentissage des usagers pour le bien être de l'humanité.

---

<sup>14</sup> Nicolas Roubakine, *Introduction à la psychologie bibliologique. La création des livres, de leur distribution et circulation, de leur utilisation par les lecteurs, les Écoles, les Bibliothèques, les libraires, etc. Théorie et pratique*, Paris, Éditions J. Povolozky & Cie, 1922, p. 36.

<sup>15</sup> *Idem*.

## CONCLUSION

Aujourd'hui, faire face aux situations de la vie quotidienne sans avoir recours à l'écrit, suscite beaucoup d'humiliations et exige beaucoup de courage et de volonté pour s'y émerger. Il est vrai, les difficultés face à l'écrit n'empêchent personne de travailler et d'être inséré dans la société. Mais on ne s'aperçoit pas que leurs stratégies de contournement de l'écrit font mal à la société. Ceci signifie que la lecture est une activité psychosensorielle qui vise à donner sens à des signes graphiques. La lecture ne peut ainsi être séparée de l'écriture au risque de devenir illettré. Ceci traduirait une incapacité de comprendre par soi-même et d'organiser le contenu de nos représentations en paralogique.

## BIBLIOGRAPHIE

1. BENHAMOU François, *Le livre à l'heure numérique. Papier, écrans, vers un nouveau vagabondage*, Paris, Le Seuil, 2014, 224 p.
2. HAU-ROUCHARD Marie-France, « Le groupe permanent de lutte contre l'illettrisme », in *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, (1986), n° 2, pp. 128-130. En ligne : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1986-02-0128-003>, consulté le 23 mars 2022.
3. ROUBAKINE Nicolas, *Introduction à la psychologie bibliologique. La création des livres, de leur distribution et circulation, de leur utilisation par les lecteurs, les Écoles, les Bibliothèques, les libraires, etc. Théorie et pratique*, Paris, Éditions J. Povolozky & Cie, 1922, 277-604-XII.
4. SOUCHIER Emmanuël, « La "lettrure" à l'écran. Lire & écrire au regard des médias informatisés », in *Communication & langages*, (2012) 4, 174, pp. 85-108. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-communication-et-langages1-2012-4-page-85.htm>, consulté le 31 mars 2019.